

ténèbres. Ah! le sacrilège, il a des degrés, il a sa perfection! O Jésus, en voulant fuir Judas, vous êtes tombé entre les mains de sa tribu. O Jésus! ô Agneau! votre confiance a été trompée, on a abusé de votre adorable simplicité: vous pensiez trouver du secours et vous avez rencontré la trahison.

Arrêtons-nous, car nous avons déjà fait un long chemin, notre cœur a besoin de repos, oui, il a besoin de parler avec l'adorable Ami, disons-lui donc encore un: *Ave, Ave verum.*

Les profanations

Pendant que la tempête de la mort s'élevait vers lui, Jésus étant au cénacle, avait regardé l'abîme appelé la maison de Caïphe. Il savait que bientôt il y serait précipité, il voyait ces brutalités dont il serait accablé, il entendait les rires sacrilèges qui allaient l'accueillir; il voyait les blasphèmes monter vers son auguste face, sous la forme du soufflet et de l'immonde crachat: Alors, il se rejetait vers nous disant: *Accipite*, prenez, ceci est mon corps, prenez ce corps qui va être livré pour vous; prenez-le, gardez-le, cachez-le, préservez-le! O mes amis, je vous confie la dignité de mon corps, *hoc facite in meam commemorationem.* O Jésus, si vous me permettiez d'oublier un instant votre science infinie qui dès lors voyait l'avenir, je vous dirais, mon doux Sauveur: Auriez-vous pu supposer que vos amis, vos enfants, vos chrétiens tromperaient ainsi vos espérances! auriez-vous jamais pu croire qu'en vous jetant dans leurs bras, vous y trouveriez la perpétuité des outrages que vous redoutiez! Oui, M. F., c'est ce qui est arrivé; l'Eucharistie qui devait établir la réparation perpétuelle, l'Eucharistie qui devait procurer à Jésus un doux repos, après sa terrible station chez Caïphe, l'Eucharistie n'a fait que multiplier l'atrium du grand prêtre.

L'Eucharistie a prolongé la station de Jésus jusqu'à nous. Voilà tantôt 2000 ans qu'il est au milieu des brutalités, des rires et des blasphèmes. Hélas! ô Jésus (il faut que vous le sachiez), l'Eucharistie vous tiendra là jusqu'à la fin des siècles.